

Réunion de famille
vs atelier collaboratif

> 20

pages pour se préparer
à faciliter son atelier collaboratif



Pensé et conçu par

> **worklab**

À la lecture de ce titre, vous vous êtes certainement dit mais quel est le rapport entre une réunion de famille et un atelier collaboratif ?

À première vue aucun ;),

Mais en lisant cet e-book, vous allez vous rendre compte que grâce à cette analogie, je vais pouvoir développer un certain nombre d'éléments qui peuvent faire la différence lorsque vous préparez votre atelier collaboratif....
TEASING !

Comme une bonne série Netflix, cet e-book s'inscrit dans une série en 4 épisodes où vous pourrez suivre les aventures de la Tatie Danièle, de l'oncle venu d'Amérique, d'Éric et bien d'autres encore... Mais vous lirez aussi nos meilleurs conseils pour appréhender au mieux la préparation de votre atelier collaboratif, l'accueil de vos participants-invités, la gestion de crise pendant votre repas de famille... oups, je voulais dire pendant votre atelier.

Manon Mizrahi
Formatrice / Facilitatrice

SOMMAIRE

Épisode 1

Comment préparer au mieux votre atelier ?

Épisode 2

Comment bien recevoir ses participants ?

Épisode 3

Quelles postures à adopter en tant que facilitateur pour bien accueillir son groupe ?

Épisode 4

Comment gérer une situation de crise ?

ALLEZ CHUT, LA SÉRIE COMMENCE...

C'est bientôt les 80 ans de la matriarche de votre famille. C'est chouette.

La famille a décidé de saisir l'occasion pour festoyer tous ensemble. Ça aussi c'est chouette.

La grande tablée, l'eau-de-vie distillée maison, revoir ce bon vieux cousin Eric qui vit en Nouvelle-Zélande, les éternelles histoires de famille. Tout le monde est super content de se retrouver mais en réalité, tout le monde serre les dents et les fesses sachant très bien comment tout ça va se finir. Mal. Et jackpot, il vous incombe d'organiser le grand raout. L'affaire n'est pas simple quand on sait que dans le lot familial se trouve la grand-mère à moustache, Tatie Danièle, l'oncle d'Amérique, un cousin bizarre (pas Eric, un autre) et des neveux turbulents.

Challenge accepted.

Concernés par ce problème d'ampleur, nous nous sommes penchés sur la question.

Conclusion : la situation est tout à fait comparable à une expérience de facilitation de groupe pendant un atelier collaboratif, tendance réunion de crise. Dans cette situation, ce n'est pas la boîte à outil du facilitateur qui vous sera utile mais tout ce qui va autour, ce qui fait **la différence entre un bon et un mauvais facilitateur** lors de la préparation d'un atelier. Savoir cela ne vous avance pas voire vous panique un peu plus ?

La bonne nouvelle est que nous avons les moyens de vous aider. Nous vous coacherons pour sublimer votre réunion de famille, obtenir la réconciliation et faire triompher l'amour.

Episode 1 : Comment préparer au mieux votre atelier ?

Le programme de vos festivités ou la préparation « intellectuelle »

Dans cet épisode, nous commençons logiquement par **les préparatifs**. Comme il est majoritairement conseillé de savoir vers où aller avant de partir, nous allons nous intéresser à l'établissement de votre programme des festivités.

Facilitationnellement parlant (j'assume ce mot qui n'existe pas), une feuille de route s'établit en commençant par une prise de brief auprès du commanditaire avant de plonger dans l'élaboration du déroulé. En effet, un facilitateur s'astreint à prévoir un format d'atelier adapté à l'objectif visé et à l'enjeu de l'atelier collaboratif. Il prend en compte les éléments de contexte et le profil des participants. Voici **les principales questions** qu'il se pose pour prendre les bonnes décisions en vue de définir un déroulé taillé sur-mesure :

- **Le contexte, l'enjeu** : Dans quel contexte se déroule l'atelier, pourquoi le fait-on, que s'est-il passé avant, que se passera-t-il après ?
- **Les objectifs et livrables** : Quels sont les objectifs du temps collectif ? Qu'est ce qui est attendu, avec quoi veulent repartir les participants, quel est le degré de précision du livrable ?
- **Les participants** : Qui sont les participants : combien sont-ils, se connaissent-ils, quels liens les relient-ils, quel est leur niveau de connaissance voire maîtrise du sujet abordé ?

Le déroulé de l'atelier collaboratif, autrement dit l'enchaînement des séquences au sein de l'atelier, se construit sur la base de ces informations. La première étape de la construction du déroulé ne consiste pas à **se ruer d'emblée sur une pratique** parce qu'elle est



fun mais bien à identifier les objectifs intermédiaires par lesquels il faut passer pour atteindre l'objectif global de l'atelier. A quelques subtilités ou originalités près, nous estimons que dans la plupart des cas, un temps collectif comporte **a minima les quatre séquences suivantes**. La durée de chacune peut varier de quelques brèves minutes à la majorité du temps collectif.

1. Globalement, un atelier comporte toujours un premier **un premier tour de chauffe** pour mettre les participants en condition.

2. Ensuite, la raison d'être d'un atelier collaboratif amène le plus souvent à prévoir un temps important pour **phosphorer sur le sujet**. Cette séquence peut consister en un temps d'échange de ressenti, d'analyse ou d'idéation, bref de divergence.

3. Puis cette divergence est majoritairement suivie d'un **temps de convergence** pour canaliser ce qui a été partagé, c'est-à-dire se concentrer sur l'essentiel et/ou approfondir et/ou rechercher un consensus et/ou voter.

4. Enfin, un atelier doit toujours **être clôturé en bonne et due forme** pour garantir son impact ultérieur.

Une fois fixé sur ce séquencage par objectifs, vous pourrez ouvrir votre boîte à outils des pratiques à utiliser pour ces différents temps de l'atelier collaboratif.

Mais revenons à notre réunion de famille et en particulier à l'organisation de notre repas. Forts de ces recommandations, voici notre proposition pour le programme de vos festivités :

Choisissez un format adapté aux horaires des uns et des autres, au but de la fête de famille qui est de se retrouver, passer un temps agréable ensemble.

Vous l'aurez compris, ça dépend des familles mais à titre d'exemple ça pourrait donner : un apéro-dîner à partir de 17h le samedi. La date permet de se reposer le lendemain qui est chômé. L'horaire est assez flexible pour convenir à tous : ceux qui viennent de loin, ceux qui travaillent même le samedi, le rythme biologique des enfants et des grands parents.

Côté planning, on prend le soin d'accueillir chaque membre de la famille à son arrivée, de laisser du temps pour l'atterrissage en terre familiale. On commence les hostilités festivités à 18h avec l'apéro, les cadeaux pour la matriarche et son discours, avant son coup de barre de 21h30 c'est mieux. Puis on passe à table pour déguster un bon plat. Matérialiser le repas à table satisfera les esprits traditionnels de la réunion de famille autour du repas mais on se contentera tout de même d'un seul plat, l'apéro ayant fait le reste du job. L'idée est de raccourcir le temps du dîner pour que les

couche-tôt puissent s'éclipser sans avoir la sensation de rater le meilleur moment. Tout de même, le repas peut se prolonger en digestif pour les couche-tard.

A ce stade, vous savez vers où vous souhaitez aller, vous êtes prêt pour commencer les préparatifs matériels.

Toute analogie avec un atelier collaboratif ne serait que fortuite ! :)))

Pour l'heure, reposez-vous. Vous avez bien bossé. On s'y collera lors du prochain épisode.

PS : La suggestion de repos n'est pas anodine. Après avoir élaboré un déroulé, nous pensons qu'il est bon de laisser reposer la pâte, y revenir et constater si on est toujours autant emballé ou pas. Comme disait l'autre, la nuit porte conseil.



COMMENT BIEN RECEVOIR SES PARTICIPANTS ?

ÉPISODE 2

Organiser et accueillir une fête de famille c'est un peu comme préparer et animer un atelier collaboratif. En gros, vous allez jouer le facilitateur familial. Et nous, facilitateurs professionnels, nous vous donnons les clés du succès.

Le jour de la fête approche à grand pas. Relax, vous êtes très organisé et bien conseillé donc tout va bien.

La semaine dernière, vous avez établi votre programme pour les festivités. Il ne vous reste qu'à mettre en place la salle des fêtes adéquate. Niveau cuisine, vous savez que vos talents de cordon bleu feront l'affaire. En revanche, votre stressomètre monte à la vue de votre logis relativement peu adapté pour l'occasion. Respirez un grand coup, nous allons démêler ça ensemble et vous verrez, vous allez gérer la situation d'une main de facilitateur !

En jargon facilitation de groupe, nous dirions que **les conditions matérielles et d'espaces important pour assurer la bonne conduite d'un atelier collaboratif.**

D'un point de vue fonctionnel, les participants doivent bénéficier du matériel nécessaire en fonction du travail qu'ils auront à fournir :

En premier lieu et dans l'idéal, il est important de **connaître aussi précisément que possible la taille de votre groupe.** Pour nous la taille idéale d'un groupe est de **6 à 8 personnes**, cette donnée est importante car elle pourra déterminer le nombre d'îlots de tables à prévoir pour certaines séquences de votre atelier collaboratif. Bien sûr, Il faudra aussi prévoir des chaises pour chaque participant (bah oui !).

Après parlons matos :), kékifo exactement pour animer un atelier ?

Pour nous c'est à minima : des feuilles, des post-it (beaucoup), des feutres couleurs, des marqueurs à pointes fines, des gommettes, du scotch de tapissier, de la colle 3M repositionnable. Là, on est sur la base et pour les plus experts : des post-it électro-statiques (si, si ça existe), des gommettes sympas, des A1 post-it, etc...



Au Worklab, nous sommes très partisans de l'écriture sur les murs, enfin sur les affiches... que nous scotchons au mur ! Il faut donc absolument **vérifier la présence de surfaces planes verticales** (des murs quoi) accessibles et suffisamment grands pour coller des posters A0. Nous militons pour ce mode de partage de visuels grands formats et ses vertus. Sur ce sujet, nous aurons l'occasion d'en parler plus en détail une autre fois. Enfin, le matériel à prévoir inclue tous les autres objets utiles à l'animation de l'atelier, par exemple des cartes de photo-langage. Si vous ne voyez pas de quoi nous voulons parler, rendez-vous dans la barre de recherche du blog avec le mot-clé « **icebreaker** ».

Au-delà de cette vision utilitariste, nous attachons une grande importance aux éléments cosifiants. Si le terme facilitation est entré dans le langage courant, nous ne voyons pas pourquoi la cosification, action de rendre cosy, ne le pourrait pas. Car, oui nous l'affirmons, **un groupe est plus motivé pour travailler s'il bénéficie de conditions de travail agréables et confortables**. Ces conditions influent sur le sentiment des participants d'être accueillis et pris au sérieux. Vous maximisez les chances que les participants mettent de la bonne volonté dans le travail collaboratif.

Concrètement, ça veut dire : un espace suffisamment grand, avec un accès PMR (personne à mobilité réduite) si besoin, proche des commodités, avec de la lumière et une température adaptées, de quoi se réhydrater comme de l'eau, du thé, du café. L'alcool est certes convivial mais on a connu mieux pour la productivité. Prévoir de quoi se nourrir pourra être apprécié en fonction de la durée. Quoique les macarons, ça dépend de votre budget. Pour l'emplacement et l'ambiance du lieu, si le facilitateur a la chance de détenir un pouvoir de décision ou d'action sur ce point, il ne faut pas le négliger !

Pour en revenir à votre situation, voici nos conseils pour transformer votre demeure en salle des fêtes :

En premier lieu, il est fondamental que chaque membre de votre famille puisse être convenablement assis. Même en cas de buffet dinatoire, les invités doivent pouvoir s'asseoir en cas de coup de fatigue. Il est aussi important de prévoir suffisamment de surface plane pour poser les verres et assiettes utilisées, *a priori* des tables mais on n'est pas là pour juger. Pour le plat de résistance*, il est tout à fait concevable de distinguer la table des enfants de celle des adultes. Attention toutefois, à prévoir un temps où les générations se mélangeront, l'oncle d'Amérique serait trop déçu de ne pas pouvoir briller devant les jeunes esprits impressionnables. En termes de rafraîchissement, les invités apprécieront le choix dans les boissons afin de trouver celle qui leur correspondra. L'idée n'est pas non plus de devenir le débit de boisson du coin, mais un choix entre trois alcools et trois softs semble raisonnable. Deux derniers points utiles : posez-vous la question de la température de l'espace de réception et pensez qu'une belle décoration ne gâchera rien pour la bonne ambiance. Si vos parentés sentent que vous avez fait l'effort voire

même mis du cœur à bien les accueillir, ils seront de meilleure composition et éviterons de commenter vos choix culinaires. Il est vrai que le crumble de chou kale aux agrumes, il fallait oser...

**PS : Pour votre information, nous avons cherché l'origine de l'étrange expression « plat de résistance ». Le peu de sources fiables nous indique avec déception que cela signifierait uniquement que le plat est suffisamment copieux pour résister à la faim jusqu'au prochain repas*



Episode 3 : Quelles postures à adopter en tant que facilitateur pour bien accueillir son groupe ?

Comme la valse, cela se passe en trois temps : avant, pendant et après l'arrivée effective du groupe. L'intérêt est de taille : il s'agit de mettre le facilitateur et le groupe en condition pour contribuer à faire du temps collectif un succès.

1er temps d'accueil : avant l'arrivée des participants

Tout d'abord, avant l'arrivée du groupe, **il s'agit pour le facilitateur de se préparer personnellement.**

Sur ce point, essayons, si vous le voulez bien, de **passer en « lecture active »**. Vous allez expérimenter avant que nous ne vous en disions plus.

Laissez-vous guider :

Asseyez-vous confortablement ; pas avachi non plus, un peu de tonus ! Dans l'idéal nous vous aurions dit de fermer les yeux mais ici, contentez-vous de lire ces lignes leen-tee-meeent sans prêter attention à l'environnement.

Inspirez. Sentez le calme qui s'installe dans votre ventre.

Expirez. Sentez vos pieds qui s'enracinent dans le sol.

Inspirez. Sentez la chaleur qui se diffuse dans votre corps.

Expirez. Sentez vos épaules qui se relâchent.

Inspirez. Sentez la peau de votre visage qui se détend, comme si chaque pore se mettait à sourire.

Expirez. Fermez un instant les yeux puis ouvrez-les.

Souriez, oui souriez à votre écran

Vous venez de vivre un temps de centrage sur vous-même, en partant du principe que vous avez joué le jeu. Vous vous êtes fait du bien. Grâce à cela, vous êtes mieux disposé et disponible pour accueillir vos invités.



Ceci illustre notre premier conseil pour l'accueil d'un groupe. **Un facilitateur pense d'abord à s'accueillir lui-même** pour s'installer dans son rôle car sa condition personnelle va influencer l'énergie du groupe. Libre à chacun de trouver le rituel qui lui permet de se mettre en condition, que ça soit un exercice de respiration/pleine conscience ou autre chose : écouter sa chanson préférée en buvant un café, appeler un ami, faire un sudoku, recompter tous les post-its.

On ne juge pas.

Le tout est d'être prêt à s'ouvrir aux autres car **un facilitateur se met à l'entière disposition du groupe**. Il pratique tant l'écoute active à l'égard du groupe que de chaque membre qui le compose. Cette posture consomme de l'énergie et comme tout effort physique et mental, ça s'échauffe sinon... Gare au claquage facilitateuresque !

2ème temps d'accueil : l'arrivée des participants

Ensuite, l'accueil stricto sensu se matérialise au moment de l'arrivée du groupe par un « bonjour ».

Et oui, cela semble aller de soi mais ça va mieux en le disant : **un bon facilitateur salue les participants**.

Cette attention particulière peut prendre la forme d'un mot comme « bonjour » ou « bienvenue » (si, si, je vous jure), un sourire, un regard, un serrage de main, l'ouverture de la porte. L'idée est d'établir un premier contact avec chaque personne.

Pourquoi ?

L'objectif est que chacun se sente à l'aise. Nous entendons par là que chacun sente qu'il est attendu, que tout est prévu pour lui. Même inconsciemment, ce sentiment influe sur la bonne volonté qu'il mettra à contribuer au travail du groupe.

Rassurons-nous. Même si l'idéal est d'avoir installé les lieux avant l'arrivée du groupe, ce dernier n'en tiendra pas rigueur si tout n'est pas prêt et que le facilitateur est en train de disposer les dernières chaises. Peut-être même que les participants pourront mettre la main à la pâte. Tout cela est possible tant qu'ils se sentent à l'aise.

Souvenez-vous du dernier repas de famille, où la tante qui vous recevait était tellement affairée en cuisine à refuser toute aide que vous ne l'avez pas vue du repas ni vous êtes senti parfaitement à l'aise de la laisser tout faire pendant que vous aviez les pieds sous la table.

3ème temps d'accueil : après l'arrivée de tous les participants

Enfin, une fois le groupe bien installé, il est encore temps de marquer un temps d'accueil. À ce stade, accueillir le groupe signifie lui **présenter l'organisation du temps collectif** pour que les personnes comprennent ce qu'on attend d'elles.

Concrètement, il s'agit d'annoncer le sujet, le programme, le mode de fonctionnement, sans oublier l'organisation logistique notamment les horaires, les temps de pause et de collation s'il y en a. Et oui, tous ces éléments sont importants pour **rassurer les participants** inquiets de pouvoir traiter un mail urgent, assouvir un appétit dévorant, une envie pressante, repartir à temps pour l'happy hour.

Sans cela, l'incertitude pourra créer une perturbation dans le travail du groupe.

Par extension, nous nous permettons de signaler qu'**un brise-glace n'est autre que le prolongement de l'accueil du groupe par l'action**. Sur ce point nous vous invitons à consulter les articles du blog dédiés aux échauffements collaboratifs en tapant icebreaker dans la zone de recherche en page d'accueil.

Pour récapituler, voici la check-list de l'accueil d'un groupe :

- On se prépare soi-même afin de se rendre disponible pour le groupe. On évite de se lever du pied gauche.
- On salue chaque personne qui arrive. Elle se sentira attendue et mettra davantage de bonne volonté à contribuer au temps collectif. Si on n'a pas totalement fini de tout installer, on ne panique pas, on reste naturel.
- On présente le temps collectif au groupe dans tous ses aspects pour éviter les quiproquos, faire comprendre ce qui est attendu de chacun et leur garantir un cadre.
- On ne néglige pas le brise-glace qui a, en plus du reste, une vertu d'accueil et d'inclusion des participants.

Et pour votre réunion de famille alors ?

Aujourd'hui, le grand jour est arrivé. Tout est prêt, les invités peuvent sonner à tout moment. Vous appréhendez légèrement. Peut-être même que vous vous êtes frictionné avec votre moitié...

Ne vous en faites pas, c'est normal. Et surtout, nous sommes là !

Sentez notre présence facilitante à vos côtés. Sentez, à la lecture de ces mots, notre main qui se pose chaleureusement sur votre épaule en signe de soutien.

Alors voici ce que nous pouvons vous donner comme conseils :

D'abord, prenez le temps qu'il vous faut pour commencer la journée avec une humeur du moins stable si ce n'est joyeuse. Cela jouera sur l'ambiance des festivités.

Puis comme on vous l'a sûrement appris quand vous étiez enfant, dites bonjour à chaque personne qui arrive. Pour la paix des familles, pas de traitement de faveur ni de boycott. Dans votre élan, allez jusqu'à leur demander comment ils vont. Chiche ! Face à cet acte de bravoure, nous vous autorisons à vous éclipser un instant pour mettre les petits fours à réchauffer et le crément au frais (oui nous souhaitons le réhabiliter face au champagne).

Enfin, annoncez à quelle sauce ils vont – être – mangés : « Ne vous ruez pas trop sur le buffet, il y aura un plat de résistance* servi à table après le discours de Mamie ».

*Maintenant, que nous connaissons l'origine de cette expression, nous l'utilisons fièrement !



Photo by DDP on Unsplash

COMMENT GÉRER UNE SITUATION DE CRISE ?

ÉPISODE 4

Ça y est, les hostilités festives (décidément...) ont démarré. Il est trop tard pour reculer.

Alors que vous pensiez vous être suffisamment pris le chou avec les préparatifs, vous commencez à réaliser que la tâche est loin d'être finie. Désormais et pour les quelques heures à venir, vous allez vous prendre le peu de chou qu'il vous reste pour maintenir la cohésion familiale, et avec le sourire s'il vous plaît ! D'où l'importance de la préparation mentale dont nous parlions dans l'épisode précédent.

Des discussions partent dans tous les sens. De loin, nous pourrions y voir une scène de vie familiale trépidante mais de près, c'est nettement moins joli. Tatie Danièle houspille les neveux turbulents. Les plus jeunes, eux, se sont littéralement endormis avant même d'avoir pu goûter au gâteau chocolat-banane-sucre-glace-chantilly-bonbons. L'oncle d'Amérique et cousin Éric se sont lancés dans une joute politique, le verbal risquant de glisser vers le para-verbal à tout instant. Les autres semblent s'ennuyer ferme et se promettent intérieurement de ne plus mettre un orteil aux réunions de famille.

Oui la cohésion familiale n'est pas à son top mais il est encore temps pour que tout se termine bien

Avec les techniques de facilitation que vous allez glaner ici, vous pourrez enfin faire triompher l'amour. Dans le cadre d'un atelier collaboratif, nous dirions faire triompher l'intelligence collective. Pour y parvenir, la facilitation apporte bien plus que des brises-glace et autres bateaux pirates.

Tendez l'oreille et entendez la voix de la facilitation qui crie « Non, je ne suis pas qu'une boîte à outils ! ». Nous voulons parler ici de toutes les techniques et postures qui permettent d'animer ces outils afin d'atteindre l'objectif principal de l'atelier. Pour le comprendre, il suffit de revenir à la définition même du mot.



La facilitation n'est que le dérivé du verbe faciliter, lui-même tiré de l'italien *facilitare* qui signifie « ôter les difficultés, rendre facile ». Nous y sommes, un bon facilitateur est celui qui permet, par son mode d'animation, de faciliter les échanges et sécuriser le temps collectif pour qu'il atteigne son but.

Nous allons résumer ces techniques en deux points.

Premier point : le facilitateur s'appuie sur son travail préparatoire.

Plus le facilitateur prend soin de bien préparer son atelier, plus il aura l'esprit libéré pour se concentrer sur ce qu'il se passe réellement et plus il sera à même de se départir du déroulé préétabli pour s'adapter à la situation. Finalement, c'est un peu comme un bon matelas, le soutien du travail préparatoire est ferme et l'accueil/accompagnement du groupe est moelleux/tonique. Cette métaphore est dédiée à tous ceux qui ont déjà investi dans la literie de qualité...

Trêve de plaisanterie, profitons de la démonstration pour résumer les apports des articles précédents et comprendre que vous n'avez pas fait toute ce chemin pour rien :

- La préparation intellectuelle – la prise de brief : plus le facilitateur comprend le contexte, cerne les objectifs et connaît les participants, plus il pourra être attentif aux points de vigilance et challenger le groupe dans son travail collectif.
- La préparation intellectuelle – l'élaboration du déroulé : plus le facilitateur cadre le séquençage de son atelier, plus il saura évaluer le bon avancement et pourra réajuster les étapes nécessaires pour atteindre les objectifs.
- La préparation matérielle : elle permet de libérer l'esprit du facilitateur de tout autre souci afin d'être pleinement disponible pour le groupe. Il sait qu'il dispose de tout ce dont il a besoin.
- La préparation personnelle du facilitateur : elle permet de préparer son corps et son mental afin d'être disposé à écouter, dynamiser et sécuriser le groupe.

Deuxième point – ATTENTION PHRASE CHOC – le facilitateur adopte une posture de facilitateur.

Le facilitateur doit trouver le juste équilibre entre conduire le groupe à travers l'atelier et lui laisser l'espace suffisant afin qu'il phosphaire et produise ses résultats par lui-même. N'est-ce pas l'essence même de la co-construction ?

Sur la question plus précise de la régulation des échanges, nous insistons sur le fait que les opinions contradictoires peuvent et doivent être exprimées. Elles sont essentielles à la qualité du travail collectif. Le tout est de préserver le respect des personnes, ce dont le facilitateur est garant. Lorsqu'il sent que les discussions dérapent, que les personnes ne se comprennent pas ou que le ton monte, il doit intervenir.

De manière non-exhaustive, voici quelques techniques pour réguler les échanges :

- Demander des explications sur des propos incompris.
 - Questionner une personne ou tout le groupe pour pousser la réflexion encore plus loin.
 - Reformuler les propos émis.
 - Résumer un échange foisonnant et le mettre en perspective avec l'objectif global de l'atelier.
 - Faire circuler la parole, demander l'avis d'autres participants que celui qui parle.
 - Recadrer le sujet dans la thématique et les objectifs de l'atelier, quitte à proposer un temps hors atelier pour régler d'autres questions.
- Renvoyer au groupe votre ressenti sur sa situation : un point de tension, un blocage, une perte de sens, une nouvelle problématique, un nouveau besoin ?
- Rappeler le cadre de bienveillance fixé en début d'atelier.
 - Improviser un temps de pause prendre du recul

Avec tous ces éléments, vous voilà outillé pour jouer les hôte-sse-s de maison parfait-e-s. Globalement, les discussions peuvent librement aller bon train pendant l'apéro et le dîner sans que vous ne vous en souciez trop, sauf à s'assurer que personne ne reste totalement sur le carreau. On s'en plaint mais en vrai on aime ça : voir la famille, s'écharper et se maudire jusqu'à Noël prochain. En revanche, vous pouvez intervenir ponctuellement. Notamment, vous pourriez recentrer tout ce beau monde autour du plaisir à vous réunir pour cette belle occasion. Vous pourriez par exemple organiser une session photo de famille. Si l'idée vous séduit, pensez à le faire avant que les couche-tôt ne regagnent leurs pénates.

Et pourquoi pas carrément manifester votre joie d'avoir reçu toute la famille à la maison ? Et demander qui s'occupe de recevoir tout la famille la prochaine fois ? Peut-être que d'autres emboîteraient le pas de votre déclaration d'amour collective jusqu'à faire pleurer d'émotion la grand-mère à moustache. Et enfin, l'amour aura enfin triomphé comme dans les meilleures comédies romantiques hollywoodiennes !

Fin (heureuse)

P.S. : La facilitation est un médicament puissant contre le travail de groupe et les réunions de famille improductives et anxiogènes. Lisez bien la notice avant toute auto-facilitation. Si les symptômes persistent, consultez un professionnel.



worklab

L'ÉVOLUTION SERA COMMUNE

La Centrale
28 Boulevard Bénoni Goullin
44200 NANTES

Tel : 06 17 19 33 77
Mail : contact@worklab.fr
www.worklab.fr